

CE MAUDIT FORT

Ce maudit fort qui vous arrache à moi.

Mardi (fin avril ?)

Georges,

Je suis encore
sous le charme des bonnes et
douces heures que je veux de
passer avec vous. Je les fais
revivre et y trouve une sa-
veur exquise qui me fait oubli-
er l'heure présente.
J'ai, devant moi, votre minois
aimé, vos yeux si doux ;

si doux lorsqu'ils me regardent,
votre sourire que j'aime, enfin
tout ce qui est vous, me suis
vif avec moi. Comme vous avez
du être fatigué aujourd'hui
Georges aimé et fait cela
pour moi, reposez-vous bien
ne vous donnez pas trop
de mal dans ce fort !
ce maudit fort qui vous
arrache à moi ; j'en suis
folle

Je vous écris depuis deux heures
je qui est cet après-midi à
Houlbéliard, je lui ai dit ce
vous dire bien des choses, j'au-
rais voulu plus dire encore
mais je... je n'osais pas
"l'infantion vaut le fait" vous!!!

Semaine encore à passer
tristement et après semaine je
vous aurai, ce sera malheureu-
sement trop court, enfin nous
penserons déjà à dimanche.
je voudrais m'endormir pour
ne me réveiller que lorsque

vous arriverez.

Je vous quitte Georges
en vous embrassant bien fort
aussi fort que je vous aime.

- Marti -

Marta

P. S. Je suis avec mon cher cousin
Roger, nous allons prendre le thé,
rien que les deux; si vous êtes là!
que je serais heureuse...